

„ notre village , de nous , de moi ; — &
 „ mon fils qui lui a répondu que j'étois un
 „ sujet fidele , & il lui a dit qu'il ne me tro-
 „ queroit pas pour tous les peres du monde.
 „ — Ah ! je pleure de joie ; — &
 „ voilà le Roi qui a bu à ma fanté & qui
 „ m'assure de ses graces (*Rachel se bat les*
 „ *flancs à maintes reprises*). Oui , ma chere
 „ femme , & maintenant il faut à notre
 „ tour boire à la fanté du Roi. — Verse ,
 „ courage ! prends cela , ma femme ; & vous ,
 „ Monsieur le magister , prenez ceci. Voilà
 „ pour moi. Allons , choquons , comme cé-
 „ la. — Et crions tous : (*Il ôte son bon-*
 „ *net & crie*) Vive le Roi ! vive le Roi !
 „ (Nous passons ici quelques traits qui af-
 „ foiblissent le dialogue). “ *Rachel*. Qu'il vi-
 „ ve , autant qu'il est bon ! *Rode*. Mais ,
 „ écoutez , Monsieur le magister : il faut
 „ mander à mon fils que nous avons fait
 „ raison au Roi , qu'il doit le remercier , &
 „ l'assurer aussi de mon respect , ne l'oubliez
 „ pas. *Le maître d'école*. Comment , père
 „ *Rode* ! cela ne conviendrait pas. *Rode*.
 „ Quoi ? — Quest-ce qui ne conviendrait
 „ pas ? — Le Roi est un homme com-
 „ me nous tous ; & je pense qu'il doit être
 „ bien-aise de se voir aimé par des hom-
 „ mes. (*On boit encore*). *Rode posant*
 „ *le verre*. Comme le cœur me bat cha-
 „ que fois que je bois à la fanté de mon fils !
 „ Que la bénédiction du Ciel soit sur lui !
 „ Il a donné un si bon témoignage de moi
 „ au Roi ! — Et moi , mon bon Dieu ! (*Le*